

objectif emploi

SERVICE DE L'ÉCONOMIE ET DE L'EMPLOI
OFFICE RÉGIONAL DE PLACEMENT



Préférence indigène light
Dossier

Employeurs
Acteurs de l'assurance-chômage

Portrait d'entreprise
JAG Jakob,
la robotique a le vent en poupe

JAG Jakob voit l'avenir en rose

La société bernoise active dans la construction d'installations et l'automatisation de procédés dispose d'une succursale à Porrentruy.

Très active dans la formation, celle-ci est en pleine expansion, elle qui va s'agrandir cette année. Portrait.

JAG Jakob, dont le siège est à Brügg (BE), à proximité de Bienne, réalise des installations clé en main dans le domaine du process (transfert et traitement de liquides ou de poudres) et est parallèlement spécialisée dans l'automatisation et la robotique.

L'entreprise, qui fêtera ses 90 ans en 2020, dispose également d'une succursale dans le Jura depuis 1998, année à marquer d'une pierre blanche dans la mesure où elle correspond à la reprise de l'enseigne par les cadres (management by out).

Actuellement, elle est donc entièrement aux mains de ses cadres et il n'y a pas d'actionnaires externes. «Si quelqu'un quitte l'entreprise, il remet ses actions à un autre cadre de JAG Jakob, ceci pour assurer notre pérennité», explique Gilles Salomon, directeur de la filiale jurassienne, qui se trouve dans la zone industrielle de la cité bruntrutaine.

Celui-ci travaille pour le groupe JAG (180 collaborateurs; 22 emplois à plein temps à Porrentruy) depuis 1985.

Entre 1998 et 2012, la succursale régionale était située à Alle – où elle a réalisé, entre autres, toute l'automatisation du centre de collecte de céréales de Landi Arc Jura, ainsi que celle du réseau d'eau potable de la commune – avant d'opter pour la construction de son propre bâtiment à Porrentruy.

JAG Jakob dispose également d'une filiale de montage-soudage à Münsingen (BE) et d'une autre dans l'automatisation, à Wetzikon (ZH).

Le groupe est aussi présent en Australie depuis 7 ans (voir encadré).



*Gilles Salomon, directeur de la filiale bruntrutaine de JAG Jakob :
«La formation et les jeunes nous tiennent très à cœur.»*

Focus sur l'horlogerie et la mécanique

Depuis une dizaine d'années, la filiale jurassienne se concentre sur l'industrie régionale, soit l'horlogerie et la mécanique, en proposant ses installations automatisées avec robots, qui chargent et déchargent les machines, assemblent et usinent les pièces.

Elle s'occupe en outre de l'automatisation des procédés industriels, comme la société de Brügg.

En résumé, les prestations de JAG vont de l'étude du projet au développement en 3D des installations et spécifications – approche selon les normes BPF (bonnes pratiques de fabrication, basées sur l'analyse de risques) est la même pour les installations «process» et la robotisation –, le tout allant dans le sens de l'industrie 4.0.

Pour l'automatisation, la société de pointe propose des systèmes de planification de production jusqu'aux automates d'entrée/sortie, qui sont développés par elle-même. «Le client a ainsi un seul fournisseur pour l'informatique et l'automatisation», résume Gilles Salomon.

Autre corde à l'arc de JAG Porrentruy : la maintenance, à long terme, de ses propres systèmes informatiques et automatiques installés chez le client. «Nous développons un service fonctionnant 24 h/24, 365 jours par an.»

Agrandissement et nouveaux emplois

La filiale de Porrentruy va s'agrandir ces prochains mois avec un étage supplémentaire. L'entreprise fait face à une forte croissance de projets dans

la robotique, une tendance qui n'est pas près de s'inverser et qui émane des domaines mécanique et horloger au plan national. «Avec le renforcement du Swiss made, on assiste à un rapatriement de la production helvétique dans notre pays, constate Gilles Salomon, mais cela passe par la robotisation, car, sinon, la main-d'œuvre indigène manquerait irrémédiablement pour ce surcroît de production.» Qui dit extension entend engagement de personnel. «Nous allons augmenter la surface des bureaux et de l'atelier afin de disposer de halles de montage plus spacieuses pour nos lignes de production.» La réputation de JAG Jakob est surtout le résultat du bouche à oreille, ce qui n'empêchera pas l'entreprise, pour se faire davantage connaître encore, de participer, en 2018, au SIAMS à Moutier, ainsi qu'à l'EPHJ, à Genève (Salon international de la haute précision).

Filiale australienne dirigée par un Delémontain

Historiquement, JAG Jakob gère de grandes installations pour un client bernois actif dans la biotechnologie. «Comme celui-ci a réalisé des lignes de production en Australie identiques à celles de la Suisse, il a souhaité que nous le suivions», explique Gilles Salomon, directeur de la succursale de Porrentruy. L'occasion qui a fait le laron, en quelque sorte, pour JAG Jakob, qui a créé une filiale à Melbourne voici trois ans. «Nous y démarchons et sommes satisfaits de l'essor pris par cette dernière.» Outre la biotechnologie, JAG Jakob Australie va tenter d'offrir les mêmes prestations qu'en Suisse afin d'élargir le champ de ses activités.

Le responsable sur place est un Delémontain, Nicolas Brahier, technicien en systèmes industriels, présent à Melbourne depuis cinq ans.

Liens étroits avec le CEJEF

Le déménagement de JAG Jakob d'Alle à Porrentruy n'était pas innocent, l'entreprise souhaitant se rapprocher de la Division technique du CEJEF, le Centre jurassien d'enseignement et de formation. Les deux entités sont en effet très liées, de nombreux élèves effectuant travaux de diplôme ou stages chez JAG Jakob, même s'il n'y a pas d'apprentis à plein temps. «La plupart des employés de notre succursale sont issus du CEJEF», souligne Gilles Salomon. Les stagiaires accueillis dans l'entreprise sont, par exemple, en cours de formation pour devenir techniciens – deux actuellement, l'un au bénéfice d'une formation d'automaticien et l'autre de dessinateur. Il y a également un stagiaire en informatique et un autre en systèmes industriels. Une seule fille travaille sur le site bruntrutain (technicienne en systèmes industriels). «La formation et les jeunes nous tiennent à cœur et nous le prouvons», déclare le directeur de 54 ans.

On peut parler de partenariat entre le CEJEF et JAG Jakob, de nombreux stagiaires ou futurs diplômés de la Division technique ayant été engagés sur le site de Brügg afin de parfaire leur cursus. «Les étudiants du CEJEF disposent en effet de spécificités techniques enseignées à Porrentruy, qui sont prisées par le siège de Brügg», ajoute Gilles Salomon.

A Brügg, justement (50 collaborateurs dans l'automatisation et une cinquantaine dans l'ingénierie process, le solde étant plutôt des monteurs, tels des électriciens et soudeurs – une soixantaine), le chiffre d'affaires croît de 10% par an dans les mêmes domaines qu'à Porrentruy.

Dans le chef-lieu ajoulot, justement, JAG Jakob a débuté son activité, en 2012, avec 8 employés et il y en a désormais 22, comme évoqué.

«Tous sont issus de la région et y ont été formés», conclut Gilles Salomon.

Texte : Didier Walzer

Photo : Agence Bist – Robert Siegenthaler

www.jag.ch/fr/

P.P.
CH-2800 Delémont 1
Poste CH SA

IMPRESSUM

Objectif Emploi est publié par le Service de l'économie et de l'emploi (SEE) dans le cadre de sa fonction d'observation du marché du travail, au service de tous les acteurs intéressés par le marché du travail au sens large. Alimenté par des collaborateurs, ainsi que par des spécialistes ou personnalités invitées, le magazine traite du marché du travail sous tous ses aspects, notamment économiques, sociaux ou encore juridiques.

Rédaction : Didier Walzer, Nicolas Ackermann

Réalisation : Empreinte communication

Photos : Agence Bist

Impression : Pressor SA
Tirage : 3500 exemplaires

Parution : trimestrielle

Prix : gratuit

Contact : questions générales, demandes d'exemplaires supplémentaires, modifications d'abonnement, propositions de sujets : didier.walzer@jura.ch ou tél. 032 420 52 30.